

Bruxelles, 11 mai 2021 (07.00 heures CEST)

KBC Groupe : Bénéfice de 557 millions d'euros au premier trimestre

Aperçu Groupe KBC (consolidé, IFRS)	1TR2021	4TR2020	1TR2020
Résultat net (en millions EUR)	557	538	-5
Bénéfice de base par action (EUR)	1.31	1.26	-0.04
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)			
Belgique	380	396	-86
République tchèque	123	94	88
Marchés internationaux	88	86	35
Centre de groupe	-35	-38	-43
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	49.8	48.1	43.4

À la faveur du déploiement à grande échelle des campagnes de vaccination au premier trimestre 2021, une lueur d'espoir commence à poindre au bout du tunnel. La pandémie de coronavirus est néanmoins loin d'être terminée et continue de faire souffrir les populations et de causer des bouleversements économiques sans précédent dans le monde entier. Dès les prémices de cette crise, il y a plus d'un an, nous avons assumé notre responsabilité en matière de protection de la santé de notre personnel et de nos clients, tout en veillant au maintien de nos prestations de services. Nous avons par ailleurs étroitement collaboré avec les instances gouvernementales pour accompagner l'ensemble de nos clients affectés par le coronavirus en instaurant diverses mesures de soutien, parmi lesquelles le report des échéances de crédit. Nous avons par exemple suspendu les paiements sur des crédits d'une valeur totale de 13,1 milliards d'euros dans le cadre des moratoires accordés au titre du coronavirus (selon la définition de l'ABE). Les moratoires ont désormais expiré pour 91% de ce montant et les paiements se sont normalisés pour 98% de ces crédits. Nous avons dans le même temps octroyé près d'un milliard d'euros de crédits dans le cadre des régimes publics de garantie mis en œuvre face à la pandémie.

En parallèle, nous n'avons cessé de travailler à la réalisation de notre stratégie, y compris l'optimisation plus poussée de notre présence géographique. Dans cette optique, nous avons conclu un accord au premier trimestre 2021 pour l'acquisition des activités d'assurance-pension et d'assurance vie de NN en Bulgarie. Cela nous permettra d'augmenter encore notre part du marché de l'assurance vie en Bulgarie et d'élargir notre offre de produits et services de bancassurance en y ajoutant des produits de fonds de pension haut de gamme, tout en dégageant de nouvelles possibilités de ventes croisées de produits bancaires et d'assurance sous une seule et même enseigne. La clôture de la transaction est soumise au feu vert des autorités réglementaires et devrait être finalisée dans le courant de l'année 2021. Plus récemment, dans un contexte de conditions de marché compétitives en Irlande, nous avons conclu un protocole d'accord avec Bank of Ireland exprimant l'intention d'explorer une piste potentielle, susceptible de déboucher sur une transaction par laquelle Bank of Ireland s'engagerait à acquérir la quasi-totalité des actifs de crédit performants et des avoirs sur la clientèle de KBC Bank Ireland. Nous étudions en outre les possibilités de cession du portefeuille de crédits hypothécaires non-performing de KBC Bank Ireland. Ces deux transactions, si elles sont menées à bien, pourraient entraîner au final notre retrait du marché irlandais. Pendant le déroulement des négociations, KBC Bank Ireland reste engagée à proposer à ses clients, existants et nouveaux, des services de banque de détail et d'assurance de la plus haute qualité via ses canaux et centres numériques. La transaction reste subordonnée à la due diligence habituelle, à la poursuite des négociations et à l'accord sur les conditions finales et la documentation contraignante, ainsi qu'à l'obtention de toutes les approbations réglementaires internes et externes appropriées.

En ce qui concerne nos résultats financiers, l'année a très bien démarré, avec un bénéfice net de 557 millions d'euros pour le trimestre sous revue. Il s'agit d'une excellente performance dans la mesure où la plus grande partie des taxes bancaires de l'exercice sont comptabilisées, comme toujours, au premier trimestre. Durant le trimestre sous revue, la quasi-totalité des éléments de revenu ont progressé, à l'exception du revenu de dividendes. Les coûts – abstraction faite des taxes bancaires – ont continué de faire l'objet d'une gestion rigoureuse, avec à la clé une compression de 5% en rythme trimestriel. Nous avons également été en mesure de reprendre une partie des réductions de valeur sur crédits précédemment comptabilisées, ce qui a eu une incidence positive sur notre résultat net. Nous conservons une excellente solvabilité, avec un ratio common equity de 17,6% à pleine charge.

Comme annoncé, nous verserons le 19 mai 2021 un dividende brut de 0,44 euro par action pour l'exercice 2020. Le Conseil d'administration a en outre l'intention de procéder, pour l'exercice 2020, à la distribution d'un dividende brut supplémentaire de 2 euros par action au quatrième trimestre 2021. La décision finale du Conseil d'administration à ce sujet est subordonnée à la levée par la BCE des restrictions relatives aux dividendes.



Pour conclure, j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier toutes nos parties prenantes qui ont continué de nous faire confiance. Je souhaite également exprimer ma plus vive reconnaissance à l'ensemble de nos collaborateurs, qui ont non seulement continué à servir notre clientèle, mais ont aussi fait en sorte que notre groupe puisse fonctionner avec fiabilité et efficacité en ces temps difficiles.

Johan Thijs
Chief Executive Officer

Principales données financières du premier trimestre 2021

- ▶ Les franchises de bancassurance commerciale ont réalisé un très beau parcours sur nos marchés clés au cours du trimestre considéré.
- ▶ Les revenus nets d'intérêts ont augmenté de 1% en glissement trimestriel si l'on exclut l'élément non récurrent positif de 5 millions d'euros comptabilisé au trimestre précédent. Cette augmentation s'explique principalement par la consolidation d'OTP Banka Slovensko, l'appréciation de la couronne tchèque et le recul des coûts de financement. Les revenus nets d'intérêts se sont contractés de 11% par rapport à l'exercice précédent, en partie du fait de l'incidence négative des baisses des taux passées de la CNB en République tchèque, du faible niveau des revenus de réinvestissement et de la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois.
- ▶ Les dépôts (titres de créance inclus) ont augmenté de 8% en glissement trimestriel et de 10% en rythme annuel. Le volume des crédits a progressé de 1% en rythme trimestriel et de 1% en rythme annuel. Ces chiffres ont été calculés sur une base organique (hors acquisition récente d'OTP Banka Slovensko et effets de change). Le volume des crédits pour lesquels une suspension de paiement a été accordée dans le cadre des divers régimes de soutien s'est établi à 13,1 milliards d'euros selon la définition de l'ABE. La plupart des moratoires ayant désormais expiré, les crédits qui relevaient encore de ces régimes avaient diminué de 91% à fin mars 2021. Les paiements ont repris pour 98% des crédits dont le moratoire a expiré entre-temps.
- ▶ Les revenus techniques d'assurance non-vie (primes moins charges, plus résultat de la réassurance cédée) ont grimpé de 11% par rapport au trimestre précédent, et de 31% par rapport au premier trimestre 2020. Dans les deux cas, la baisse marquée des charges techniques constitue la principale explication. Au total, pour le trimestre considéré, le ratio combiné ressort à un excellent 78%. Les ventes de nos produits d'assurance vie ont reculé de 19% par rapport au niveau élevé du précédent trimestre mais progressent de 10% par rapport au premier trimestre 2020.
- ▶ Les revenus nets de commissions ont augmenté de 9% par rapport au trimestre précédent et de 3% par rapport au premier trimestre 2020, sous l'effet de la hausse des commissions de gestion d'actifs et des services bancaires (principalement à la faveur des opérations sur titres pour ces derniers).
- ▶ Les revenus à la juste valeur et liés au trading ont progressé de 47 millions d'euros par rapport au trimestre précédent, et gagnent 512 millions d'euros par rapport au premier trimestre 2020. Certes, au premier trimestre 2020 ces revenus avaient été considérablement affectés par les répercussions de la première vague de la pandémie de coronavirus qui a, dans un premier temps, provoqué une chute sensible des marchés boursiers, un élargissement des différentiels de crédit et un repli des taux d'intérêt à long terme (avec à la clé des revenus à la juste valeur et liés au trading négatifs de 385 millions d'euros pour ce trimestre).
- ▶ Tous les autres éléments de revenu combinés se sont inscrits à un niveau conforme à celui observé au premier trimestre 2020, et en hausse de 32% par rapport au trimestre précédent, lequel avait été marqué par plusieurs éléments non récurrents négatifs.
- ▶ Les coûts comptabilisés au premier trimestre incluent généralement la plupart des taxes bancaires pour l'année entière (424 millions d'euros). Hors taxes, les coûts reculent de 5% par rapport au trimestre précédent et de 4% par rapport au premier trimestre 2020, à la faveur d'une gestion rigoureuse des frais et malgré la consolidation d'OTP Banka Slovensko. Le ratio charges/produits s'établit à 53% sur le trimestre considéré (certains éléments hors exploitation sont exclus du calcul et les taxes bancaires réparties de façon homogène sur l'année entière) ou 46% (abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires).
- ▶ Les chiffres du trimestre sous revue incluent une reprise nette des réductions de valeur sur crédits à hauteur de 76 millions d'euros, contre des charges nettes de 57 millions d'euros au trimestre précédent et de 121 millions d'euros au premier trimestre 2020. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit pour le trimestre sous revue à -0,17%, contre 0,60% pour l'ensemble de l'exercice 2020 (un chiffre négatif indique un impact positif sur le résultat).
- ▶ Notre liquidité est restée solide, avec un ratio LCR de 157% et un ratio NSFR de 148%. Notre base de capital demeure tout aussi robuste, avec un ratio common equity à pleine charge de 17,6% (conformément aux règles de la BCE, cela n'inclut pas le bénéfice intermédiaire du premier trimestre).

Les piliers de notre stratégie

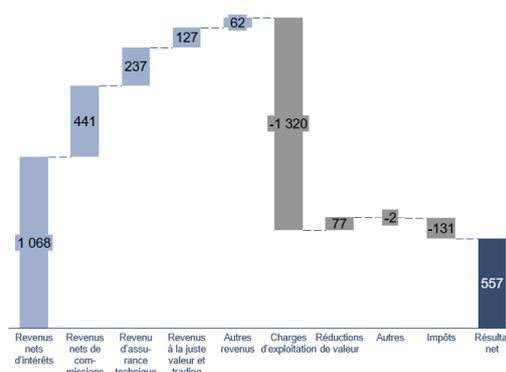


Notre stratégie repose sur cinq grands principes:

- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales
- Nous mettons l'accent sur le développement conjoint de solutions, d'initiatives et d'idées au sein du groupe

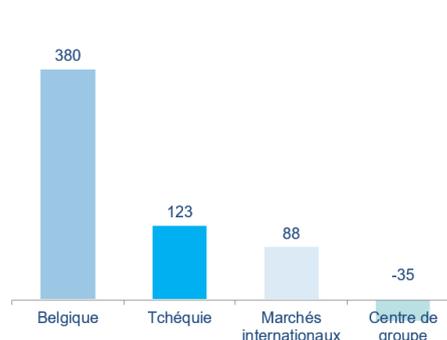
Formation du résultat 1TR2021

(en millions d'EUR)



Contribution des divisions au résultat du groupe (1TR2021)

(en millions d'EUR)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS Groupe KBC (en millions EUR)

	1TR2021	4TR2020	3TR2020	2TR2020	1TR2020
Revenus nets d'intérêts	1 068	1 067	1 122	1 083	1 195
Assurance non-vie (avant réassurance)	238	192	233	255	185
Primes acquises	453	450	448	435	443
Charges techniques	-215	-258	-215	-180	-258
Assurance vie (avant réassurance)	12	4	1	6	0
Primes acquises	292	382	267	276	297
Charges techniques	-280	-378	-266	-271	-297
Résultat de la réassurance cédée	-13	10	-9	-13	-7
Revenus de dividendes	7	11	12	17	12
Résultat net des instruments financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	127	80	85	253	-385
Résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	2	-1	1	2	0
Revenus nets de commissions	441	403	390	388	429
Autres revenus nets	53	37	37	53	50
Total des revenus	1 933	1 802	1 872	2 043	1 479
Charges d'exploitation	-1 320	-988	-926	-904	-1 338
Réductions de valeur	77	-122	-63	-857	-141
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ²	76	-57	-52	-845	-121
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	-2	-2	-2	-3	-3
Résultat avant impôts	688	690	881	279	-3
Impôts	-131	-152	-184	-69	-2
Résultat après impôts	557	538	697	210	-5
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	557	538	697	210	-5
Bénéfice de base par action (EUR)	1.31	1.26	1.64	0.47	-0.04
Bénéfice dilué par action (EUR)	1.31	1.26	1.64	0.47	-0.04

Chiffres clés du bilan consolidé Groupe KBC (en millions EUR)

	31-03-2021	31-12-2020	30-09-2020	30-06-2020	31-03-2020
Total des actifs	351 818	320 743	321 053	317 246	301 311
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	160 960	159 621	157 773	157 563	158 364
Titres (actions et titres de créance)	71 981	71 784	71 310	72 131	67 176
Dépôts de la clientèle et titres de créance, hors mises en pension	231 838	215 430	211 672	210 811	208 293
Provisions techniques avant réassurance	18 939	18 718	18 613	18 775	18 816
Dettes de contrats d'investissement, assurance	12 922	12 724	12 482	12 505	11 979
Capitaux propres des actionnaires de la société mère	20 768	20 030	19 244	18 570	18 080

Ratios sélectionnés Groupe KBC (consolidé)

	1TR2021	Exercice complet 2020
Rendement sur capitaux propres ³	11%	8%
Ratio charges/produits, groupe ⁴ (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année)	68% (53%)	58% (57%)
Ratio combiné, assurance non-vie	78%	85%
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, à pleine charge) [transitoire]	17.6% [18.1%]	17.6% [18.1%]
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge) [transitoire]	16.7% [17.2%]	16.4% [16.9%]
Leverage ratio, Bâle III, (à pleine charge)	5.8%	6.4%
Ratio de coût du crédit ⁵	-0.17%	0.60%
Ratio de crédits impaired	3.3%	3.3%
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1.8%	1.8%
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	148%	146%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	157%	147%

1 Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading'.

2 Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

3 16% lorsque les taxes bancaires sont réparties de façon homogène sur l'ensemble de l'année.

4 Périmètre modifié, des activités bancaires au groupe.

5 Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Pour les données complètes du compte de résultat et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre «Consolidated financial statements» du rapport trimestriel (uniquement en anglais), qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes. En ce qui concerne (les modifications apportées à) la définition des ratios, veuillez vous reporter à la section «Details of ratios and terms» du rapport trimestriel.

Analyse du trimestre (1TR2021)

Total des revenus

1 933 millions d'euros

- Les revenus totaux ont augmenté de 7% en glissement trimestriel.
- Baisse des revenus de dividendes; tous les autres éléments de revenus ont progressé.

Les revenus nets d'intérêts se sont inscrits à 1 068 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, en hausse de 1% abstraction faite de l'élément non récurrent positif lié aux obligations indexées sur l'inflation (assurance) du trimestre précédent et en baisse de 11% en glissement annuel. En rythme trimestriel, les revenus nets d'intérêts ont bénéficié de l'intégration d'OTP Banka Slovensko dans le périmètre de consolidation depuis le début de l'année, de l'appréciation de la couronne tchèque vis-à-vis de l'euro, de la baisse des coûts de financement, du maintien de la croissance organique des volumes de crédits, d'une marge plus importante sur la production de nouveaux crédits hypothécaires que sur les encours de portefeuille en Belgique et en Slovaquie, de l'application accrue de taux d'intérêt négatifs à certains comptes à vue détenus par de grandes entreprises et PME, et d'une légère progression de l'impact positif des swaps de change ALM sur une base nette. Ces effets ont été largement compensés par un certain nombre de facteurs, et notamment l'impact négatif de la faiblesse des revenus de réinvestissement ainsi que le nombre de jours moins élevé de la période sous revue.

La baisse en rythme annuel est pour sa part principalement imputable à l'impact négatif des baisses des taux passées de la CNB en République tchèque, au repli généralisé des revenus de réinvestissement, à la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois par rapport à l'euro et à l'existence d'un élément non récurrent positif pendant le trimestre de référence. Toutes ces contributions négatives n'ont été qu'en partie compensées par l'incidence positive des opérations de refinancement à plus long terme ciblées (TLTRO III), de la consolidation d'OTP Banka Slovensko, de l'application accrue de taux d'intérêt négatifs sur certains comptes à vue détenus par de grandes entreprises et PME et de la croissance organique du portefeuille de crédits.

La marge nette d'intérêts a atteint 1,78% pour le trimestre sous revue, en hausse de 3 points de base par rapport au trimestre précédent mais en recul de 19 points de base par rapport au premier trimestre 2020.

Les dépôts de la clientèle, certificats de dette inclus (232 milliards d'euros), ont augmenté de 8% en glissement trimestriel et de 10% en rythme annuel en termes organiques (hors effet de change et impacts de la modification du périmètre de consolidation, à savoir la consolidation totale d'OTP Banka Slovensko au bilan à fin 2020). Le volume total des crédits à la clientèle (161 milliards d'euros) a crû de 1% en glissement trimestriel et de 1% en rythme annuel en termes organiques. Le volume des crédits pour lesquels un report de paiement a été accordé dans le cadre des divers moratoires consentis au titre du coronavirus s'est établi à 13,1 milliards d'euros à fin mars 2021, selon la définition de l'ABE. La plupart des moratoires ont désormais expiré (quelque 91% des crédits concernés à fin mars 2021). Les paiements ont repris entre-temps pour 98% des crédits dont le moratoire a expiré. Nous avons en sus accordé quelque 0,9 milliard d'euros de crédits dans le cadre des divers systèmes de garantie liés au coronavirus mis en place par les gouvernements de nos marchés domestiques.

Les revenus techniques **d'assurance non-vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) ont contribué à hauteur de 226 millions d'euros aux revenus totaux, soit une hausse de 11% en glissement trimestriel et de 31% par rapport au premier trimestre 2020. Dans les deux cas, l'augmentation résulte d'une légère hausse des revenus découlant des primes acquises combinée à des charges techniques en forte baisse (en partie parce que le trimestre précédent avait inclus une augmentation non récurrente des réserves de vieillissement, tandis que le premier trimestre 2020 avait inclus l'impact relativement élevé des dommages causés par des tempêtes), compensée en partie par un résultat de la réassurance cédée plus faible (en glissement trimestriel). Dans l'ensemble, le ratio combiné pour le premier trimestre 2021 s'établit à un excellent 78%, contre 85% pour l'exercice complet 2020.

Les revenus techniques **d'assurance vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) se sont élevés à 11 millions d'euros, contre 3 millions d'euros au trimestre précédent et 4 millions d'euros au premier trimestre 2020. Les ventes de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue (471 millions d'euros) s'inscrivent en baisse de 19% par rapport au niveau élevé du trimestre précédent, avec un repli tant des produits de la branche 23 que des produits à taux d'intérêt garanti (le dernier trimestre de l'année se caractérise généralement par des volumes supérieurs au niveau des produits d'épargne-pension bénéficiant d'une incitation fiscale en Belgique). Les ventes ont progressé de 10% par rapport au premier trimestre 2020, essentiellement à la faveur de la croissance des ventes de produits de la branche 23. La part des produits à taux d'intérêt garanti dans notre total des ventes de produits d'assurance vie est globalement ressortie à 54% au cours du trimestre sous revue, les produits de la branche 23 représentant les 46% restants.

Les **revenus nets de commissions** se sont inscrits à 441 millions d'euros pour le trimestre sous revue, en hausse de 9% par rapport au trimestre précédent et de 3% par rapport au premier trimestre 2020. Dans les deux cas, cette hausse s'explique principalement par une augmentation des commissions de notre métier de gestion d'actifs et dans une moindre mesure des commissions de nos services bancaires (essentiellement grâce à l'augmentation des commissions liées aux

titres et à l'impact d'OTP Banka Slovensko, qui ont plus que compensé le recul des commissions au titre des services de paiement). En outre, les commissions de distribution versées ont diminué en glissement trimestriel (contribution positive), mais ont légèrement augmenté en glissement annuel (contribution négative). Fin mars 2021, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 220 milliards d'euros, ce qui correspond à une hausse de 4% en rythme trimestriel et de 14% sur un an. La progression en rythme trimestriel s'explique par la combinaison de la progression des entrées nettes (+1%) et d'un nouveau raffermissement des prix des actifs (+3%) tandis que la hausse en glissement annuel résulte quasiment entièrement de la progression des prix des actifs.

Le **résultat net des instruments financiers à la juste valeur** (revenus à la juste valeur et liés au trading) s'est établi à 127 millions d'euros, en hausse de 47 millions d'euros par rapport au trimestre précédent, principalement du fait du meilleur résultat de la salle des marchés, de la meilleure performance du portefeuille d'actions d'assurance et de la valeur moins négative des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management, quelque peu compensée par des ajustements de valeur de marché à la hausse un peu moins importants. En glissement annuel, les revenus à la juste valeur et liés au trading ont gagné 512 millions d'euros, car ils avaient été considérablement affectés au premier trimestre 2020 (-385 millions d'euros) par la chute sensible des marchés boursiers, l'élargissement des spreads de crédit et le repli des taux d'intérêt à long terme causés par la première vague de la pandémie de coronavirus durant ce trimestre.

Les **autres éléments de revenu** incluent 7 millions d'euros de revenus de dividendes (en baisse tant en rythme trimestriel qu'en rythme annuel) et 53 millions d'euros d'autres revenus nets (un niveau globalement conforme à la moyenne pour ce poste).

<p>Charges d'exploitation</p> <p>1 320 millions d'euros</p>	<ul style="list-style-type: none"> Maintien d'une gestion rigoureuse des coûts. Abstraction faite des taxes bancaires, les charges d'exploitation ont diminué de 5% en glissement trimestriel et de 4% en glissement annuel. Le ratio charges/produits du groupe ressort pour le premier trimestre 2021 à 53% (abstraction faite de certains éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires de façon homogène sur l'année entière) ou à 46% (abstraction faite de la totalité des taxes bancaires).
---	--

Les charges d'exploitation se sont inscrites à 1 320 millions d'euros au premier trimestre 2021. Comme à chaque fois, ce montant intègre l'essentiel des taxes bancaires pour l'année entière. Ces taxes se sont établies à 424 millions d'euros pour le trimestre sous revue, contre 49 millions d'euros au trimestre précédent et 407 millions d'euros au premier trimestre 2020.

Abstraction faite de ces taxes, les charges ont baissé de 5% par rapport au trimestre précédent du fait de plusieurs facteurs, notamment la baisse des charges de personnel, des frais professionnels et des dépenses de marketing (un phénomène en partie saisonnier). Ces éléments ont plus que compensé l'impact négatif produit par la consolidation d'OTP Banka Slovensko au premier trimestre 2021 et les effets de change.

En glissement annuel, les charges hors taxes bancaires se sont comprimées de 4%, principalement en raison d'une baisse des charges de personnel (liée en partie à la diminution du nombre d'ETP, malgré l'inflation des salaires), d'un recul des dépenses d'équipement et de marketing et des frais professionnels (en partie lié à l'impact de la crise du coronavirus), d'un moindre amortissement des logiciels et des effets de change, autant d'éléments qui ont plus que compensé l'impact négatif de la consolidation d'OTP Banka Slovensko.

Le ratio charges/produits du groupe s'établit à 68% pour le trimestre sous revue. En répartissant les taxes bancaires de façon homogène sur l'année et en excluant certains éléments hors exploitation, le ratio ressort à 53%, contre 57% au titre de l'exercice complet 2020. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires, le ratio charges/produits tombe à 46% pour le trimestre sous revue.

Nos prévisions pour l'exercice 2021 complet concernant les charges d'exploitation hors taxes bancaires restent inchangées: nous nous attendons à ce qu'elles augmentent d'environ 2% par rapport à l'année précédente à périmètre constant (c.-à-d. sans l'impact de l'acquisition d'OTP Banka Slovensko).

<p>Réductions de valeur sur crédits</p> <p>Reprise nette de 76 millions d'euros</p>	<ul style="list-style-type: none"> Reprise nette des réductions de valeur sur crédits durant le trimestre sous revue, en comparaison avec les charges nettes des trimestres de référence. Ratio de coût du crédit à -0,17% pour le trimestre sous revue.
---	--

Au premier trimestre 2021, nous avons enregistré une reprise nette de réductions de valeur sur crédits de 76 millions d'euros, contre une charge nette de 57 millions d'euros au trimestre précédent et de 121 millions d'euros au premier trimestre 2020. La reprise nette comptabilisée durant le trimestre sous revue se décompose comme suit: 50 millions d'euros pour les différents crédits individuels (principalement consentis à des entreprises) et 26 millions d'euros de provisions collectives liée au coronavirus. En conséquence, les provisions collectives encore comptabilisées au titre de la crise du coronavirus s'élèvent à 757 millions d'euros à fin mars 2021 (contre 783 millions d'euros à fin 2020). Sur ce montant, 695 millions d'euros reposent sur un 'management overlay' et 62 millions d'euros ont été capturés par les modèles ECL via l'actualisation des variables macroéconomiques. Le détail de ce calcul et des informations de fond concernant les provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus figurent à la Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

En termes de pays, les reprises nettes de réductions de valeur sur crédits ont atteint 62 millions d'euros en Belgique, 13 millions d'euros en République tchèque, 3 millions d'euros en Hongrie, 1 million d'euros en Bulgarie et 1 million d'euros pour le Centre de groupe, tandis qu'une légère hausse nette des réductions de valeur de 3 millions d'euros a été enregistrée en Slovaquie (essentiellement liée à la consolidation d'OTP Banka Slovensko).

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit est ressorti à -0,17% pour le premier trimestre 2021 (-0,11% si l'on exclut le montant lié à la crise du coronavirus), contre 0,60% pour l'exercice complet 2020 (0,16% si l'on exclut le montant lié à la crise du coronavirus). Un chiffre négatif implique un impact positif sur les résultats. À fin mars 2021, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 3,3% de crédits impaired (niveau 3), soit une proportion identique à celle observée fin 2020. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours représentent 1,8% du portefeuille de crédits, un niveau également stable par rapport à fin 2020.

Pour connaître l'impact anticipé des réductions de valeur sur crédits pour l'ensemble de l'année 2021, veuillez vous reporter à la section 'Prévisions' en page 9 de la présente publication.

Les réductions de valeur sur actifs autres que des prêts sont ressorties à une reprise nette de tout juste 1 million d'euros, contre une charge nette de 66 millions d'euros au trimestre précédent et de 20 millions d'euros au premier trimestre 2020. Le chiffre du trimestre précédent avait été défavorablement influencé par une dépréciation non récurrente des logiciels, tandis que le chiffre du premier trimestre 2020 avait été pénalisé par l'effet du traitement comptable (perte d'ajustement ('modification loss')) du moratoire de paiement en Hongrie.

Résultat net par division	Belgique	République tchèque	Marchés internationaux	Centre de groupe
	380 millions d'euros	123 millions d'euros	88 millions d'euros	-35 millions d'euros

Belgique: le résultat net (380 millions d'euros) a diminué de 4% en glissement trimestriel. Toutefois, si l'on exclut les taxes bancaires (dont la majeure partie est enregistrée au premier trimestre, ce qui déforme ainsi la comparaison d'un trimestre à l'autre), le résultat a augmenté de 55% sous les effets combinés de l'augmentation du total des revenus (hausse des revenus nets de commissions et des revenus à la juste valeur et liés au trading, stabilité des autres revenus nets et des revenus techniques d'assurance, et légère diminution des revenus nets d'intérêts et des revenus de dividendes), de la baisse des coûts hors taxes bancaires, et d'une reprise nette de réductions de valeur sur crédits (contre une constitution de provisions nettes au trimestre précédent).

République tchèque: le résultat net (123 millions d'euros) a progressé de 31% par rapport à son niveau du trimestre précédent, ou de 74% (hors taxes bancaires). La variation en rythme trimestriel est surtout attribuable aux effets combinés de l'augmentation du total des revenus (hausse de la quasi-totalité des éléments de revenus), de la baisse des coûts (hors taxes bancaires), et d'une reprise nette des réductions de valeur sur crédits (contre une constitution de provisions nettes au trimestre précédent).

Marchés internationaux: le résultat net de 88 millions d'euros se répartit comme suit: 15 millions d'euros pour la Slovaquie, 43 millions d'euros pour la Hongrie, 22 millions d'euros pour la Bulgarie et 8 millions d'euros pour l'Irlande. Pour la division dans son ensemble, le résultat net s'inscrit en hausse de 2% en glissement trimestriel, ou de 10% sans les taxes bancaires. Cette hausse du résultat net s'explique principalement par la baisse des autres réductions de valeur et la hausse du total des revenus, compensées quelque peu par l'augmentation des coûts (hors taxes bancaires), les revenus et les coûts étant tous deux affectés par la consolidation d'OTP Banka Slovensko.

Centre de groupe: le résultat net (-35 millions d'euros) est supérieur de 4 millions d'euros à celui enregistré au trimestre précédent, car la diminution du total des revenus (imputable à la baisse des résultats à la juste valeur et liés au trading) a été

plus que compensée par la baisse des coûts et par une légère reprise nette des réductions de valeur (contre une constitution de provisions nettes relativement importante au trimestre précédent).

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	1TR2021	Exercice complet 2020	1TR2021	Exercice complet 2020	1TR2021	Exercice complet 2020
Ratio charges/produits, groupe (après exclusion de divers éléments hors exploitation)	48%	54%	53%	52%	63%	64%
Ratio combiné, assurance non-vie	80%	84%	83%	87%	78%	84%
Ratio de coût du crédit*	-0.21%	0.57%	-0.16%	0.67%	0.00%	0.78%
Ratio de crédits impaired	2.4%	2.3%	2.2%	2.3%	6.7%	6.9%

* Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Capitaux propres, solvabilité et liquidité	Total des capitaux propres	Ratio common equity (à pleine charge)	Ratio de couverture des liquidités	Ratio structurel de liquidité à long terme
	22,3 milliards d'euros	17.6%	157%	148%

À fin mars 2021, le total de nos capitaux propres s'élevait à 22,3 milliards d'euros (20,8 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments additionnels Tier-1), soit 0,7 milliard d'euros de plus qu'à fin 2020. Cette progression résulte de l'effet combiné d'un certain nombre d'éléments, dont le bénéfice sur le trimestre (+0,6 milliard d'euros), l'augmentation des réserves de réévaluation (+0,2 milliard d'euros) et divers éléments mineurs. Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Conformément à la recommandation de la BCE du 15 décembre 2020 limitant les paiements de dividendes, nous verserons le 19 mai 2021 un dividende (brut) limité de 0,44 euro par action pour l'exercice 2020. Le Conseil d'administration a en outre l'intention de procéder au quatrième trimestre 2021 à la distribution d'un dividende brut supplémentaire de 2 euros par action pour l'exercice comptable 2020. La décision finale du Conseil d'administration à ce sujet est subordonnée à la levée des restrictions relatives aux dividendes par la BCE.

Au 31 mars 2021, notre ratio common equity à pleine charge (Bâle III, selon le compromis danois) s'établissait à 17,6%, soit un niveau identique à celui atteint trois mois plus tôt. Le ratio de levier financier à pleine charge ('leverage ratio', Bâle III) s'est inscrit à 5,8%, contre 6,4% fin 2020. À fin mars 2021, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 235% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 222% fin 2020. Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 157% et un ratio NSFR de 148% (contre 147% et 146% respectivement à fin 2020).

Déclaration relative aux risques, opinions et prévisions économiques

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en

général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, nous estimons qu'un certain nombre d'éléments constituent le principal défi pour le secteur financier. Ceux-ci proviennent essentiellement de l'impact de la crise du coronavirus sur l'économie mondiale et plus particulièrement sur le secteur financier. Ces risques s'ajoutent aux risques en lien avec les évolutions macroéconomiques et politiques qui affectent l'économie mondiale et européenne, y compris les marchés domestiques de KBC. Le risque réglementaire et de compliance (lutte contre le blanchiment de capitaux et RGPD notamment) reste un thème dominant dans le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle d'entreprise des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat revêtent par ailleurs une importance croissante. Enfin, les cyber-risques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie.

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur la croissance économique

La pandémie de coronavirus est restée le principal moteur individuel de la dynamique économique mondiale au premier trimestre de 2021. Comme au quatrième trimestre 2020, la croissance économique en rythme trimestriel de la zone euro dans son ensemble s'est avérée modérément négative au premier trimestre 2021. La croissance en glissement trimestriel de l'économie belge a été modérément positive au premier trimestre 2021, alors qu'elle a été légèrement négative en République tchèque.

Pour l'instant, la majeure partie de l'Europe continentale reste aux prises des récentes poussées épidémiques. En particulier, la circulation de souches de virus plus infectieuses et plus dangereuses met à nouveau les systèmes de santé sous pression, nécessitant la prolongation ou l'adoption de mesures de confinement strictes dans de nombreux pays. La situation sanitaire ne peut que s'améliorer sensiblement compte tenu de la montée en puissance actuelle des campagnes de vaccination. En conséquence, l'impact des programmes de vaccination sur la reprise économique sera probablement de plus en plus visible au second semestre 2021 avec la réouverture progressive des économies. Dans ce contexte, nous nous attendons à ce que la croissance européenne s'accélère au second semestre 2021 et à ce que le niveau de l'activité économique en Europe retrouve courant 2022 son niveau d'avant la pandémie.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change

Les politiques de relance monétaire et budgétaire coordonnées continuent de soutenir les économies des États-Unis et de la zone euro. La Federal Reserve et la BCE devraient selon nous conserver des taux directeurs durablement inchangés.

Au premier trimestre de 2021, les rendements des obligations d'État à 10 ans ont grimpé en flèche aux États-Unis, entraînant une pentification sensible de la courbe des taux américains. Du fait d'une forte corrélation des cycles de rendements mondiaux, les rendements allemands ont eux aussi augmenté, mais dans une bien moindre mesure. La montée des rendements américains a principalement été provoquée par une hausse des rendements (réels) corrigés de l'inflation. Malgré une rechute au début du deuxième trimestre, les rendements obligataires américains devraient continuer d'augmenter modestement au deuxième trimestre, parallèlement au redressement de l'économie américaine. Cette évolution induira également de nouvelles pressions haussières modérées sur les rendements allemands, mais là encore dans une moindre mesure, la BCE ayant clairement fait savoir qu'elle entendait maintenir des conditions de financement favorables et intensifier ses achats d'obligations dans le cadre du PEPP au deuxième trimestre. Compte tenu de l'attitude de la BCE, nous nous attendons également à ce que les spreads souverains intra-UEM se maintiennent globalement autour de leurs actuels niveaux comprimés.

En ce qui concerne les taux de change, le forint hongrois devrait se raffermir quelque peu par rapport à l'euro d'ici la fin du premier semestre 2021, conformément à nos prévisions selon lesquelles la banque centrale hongroise n'assouplira pas sa politique monétaire courant 2021. La couronne tchèque devrait elle aussi se renforcer modérément vis-à-vis de l'euro dans les prochains trimestres. La Banque nationale tchèque devrait selon nous relever ses taux directeurs de 25 points de base au quatrième trimestre 2021, essentiellement en raison des perspectives d'inflation. S'agissant du taux de change du dollar américain par rapport à l'euro, les différentiels de taux d'intérêt devraient apporter un certain soutien au dollar à court terme. À moyen terme, cependant, une légère dépréciation du dollar américain vis-à-vis de la monnaie unique est probable, sous l'effet de l'amélioration des perspectives de croissance et d'inflation mondiales, du creusement des déficits budgétaires et courants aux États-Unis et de l'augmentation attendue du différentiel d'inflation entre les États-Unis et la zone euro.

Prévisions	Prévisions pour l'exercice complet 2021 <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Revenus nets d'intérêts</i>: autour de 4,3 milliards d'euros. ▪ <i>Charges d'exploitation hors taxes bancaires</i>: augmentation d'environ 2% en glissement annuel à périmètre constant (c.-à-d. hors impact de l'acquisition d'OTP Banka Slovensko). ▪ <i>Ratio de coût du crédit</i>: devrait être conforme à la fourchette basse de notre ratio moyen du coût du crédit sur l'ensemble du cycle (de 30-40 points de base).
-------------------	---

Prochains événements	Dividende: date de détachement: 17 mai 2021; date d'enregistrement: 18 mai 2021; date de paiement: 19 mai 2021 Résultats du 2TR2021: 5 août 2021
Informations complémentaires sur le 1TR2021	Rapport trimestriel: www.kbc.com / Investor Relations / Rapports Présentation de l'entreprise: www.kbc.com / Investor Relations / Présentations
Impact détaillé de la crise du coronavirus	Rapport trimestriel, Note 1.4 des 'Consolidated financial statements according to IFRS' Présentation de l'entreprise, section 2 sur le 'Covid-19'
Définitions des ratios	'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Kurt De Baenst, General manager Investor Relations, KBC Groupe
Tel +32 2 429 35 73 - E-mail: IR4U@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe
Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles
Viviane Huybrecht
Directeur Communication Corporate/
Porte-parole
Tél. 02 429 85 45

Service presse
Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens
Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer
Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé
E-mail : pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur www.kbc.com
Suivez-nous sur www.twitter.com/kbc_group

Vous pouvez rester au courant de nos solutions innovantes sur [le site](#).